

# Nancy : Gariguettes, la start-up familiale de la grossesse

Les Nancéiennes Cécile et Livia Réa ont quitté leurs emplois respectifs (juriste et ingénieure dans l'agro-alimentaire) pour lancer, chez l'incubateur The Pool, à Metz, Gariguettes, la start-up qui infuse de bonnes plantes et diffuse un podcast pour les femmes enceintes.

Dans la famille Réa, on demande Cécile, 27 ans. « Je suis juriste de formation », commence la plus jeune des deux sœurs. « Pendant mes études à la fac de Nancy, j'ai fait beaucoup d'associatif. Ça me plaisait de mener des projets, d'avoir toujours plein de choses à faire. J'ai toujours eu envie d'entreprendre. »

On demande maintenant Livia, de quatre ans son aînée. « Je suis ingénieure agro-alimentaire », renchérit-elle. « J'avais travaillé plusieurs années dans différentes structures, j'avais même quitté Nancy et c'est début 2022 que le déclic s'est vraiment fait et que nous nous sommes rassemblées. »

Gariguettes, c'est une histoire de famille qui rassemble une immense communauté.



« Le métier d'entrepreneur », revendiquent Livia et Cécile Réa, « c'est se remettre en question constamment, en mettant de côté son ego et toujours vouloir perfectionner son produit ». Photo RL/Karim SIARI

« Notre marque veut aider les femmes enceintes à prendre soin d'elles de façon naturelle », résumant celles qui ont lancé avec succès leur première campagne de vente sur le site de financement participatif Ulule. « On a développé des cures de plantes adaptées au trimestre de la grossesse, composées de plantes françaises bio, qui viennent soulager les symptômes les plus courants des

futures mères. Tout a vraiment été pensé pour elles, pour les accompagner tout au long de leur grossesse et jusqu'au post-partum. »

## « Les Mères Nature » à écouter

La naissance du projet ? « Ce sont les copines de Livia qui étaient enceintes et qui ne savaient pas forcément quoi boire », sourit Cécile. « Il y a des plantes qui sont

conseillées, d'autres non. Nous nous sommes penchées sur le sujet : on a trouvé ça très compliqué et on a eu envie de proposer des solutions toutes faites qui viendraient accompagner de manière évolutive et sûre la grossesse. »

Rapidement, les deux sœurs, dont la start-up est installée chez l'incubateur The Pool, à Metz Bliida, créent un groupe de testeuses sur Instagram pour les infusions. Une cinquantaine de femmes qui, pendant plusieurs mois, vont donner leur avis sur le goût, les mélanges ou le packaging. « On est vraiment dans une optique de co-création, de faire un produit pour elles, avec elles », soulignent les deux entrepreneuses qui sont allées encore plus loin dans le concept. « On a beaucoup échangé et rencontré de professionnels. On a alors eu envie de rendre accessibles toutes les informations et les conseils que nous avons entendus. On a créé « Les Mères Nature », notre podcast pour permettre de partager tout ça. » Les bonnes ondes et les bonnes recettes pour donner la vie.

Paul-Marie PERNET

## TréfilUnion : la liquidation prononcée

Les espoirs étaient maigres, ils se sont avérés inexistantes. Ce mardi, le tribunal de commerce de Bar-le-Duc a scellé le sort de l'entreprise TréfilUnion de Commercy en n'ayant d'autre choix que de prononcer la liquidation judiciaire de cette tréfilerie au regard de la situation financière de la structure.

TréfilUnion comptait encore 65 salariés (37 à Commercy, où est basé le siège social, et 28 à Sainte-Colombe-sur-Seine en Côte-d'Or). Et jusqu'à l'an dernier avait pour client historique un géant du nom de Michelin. La tréfilerie, rachetée en juillet 2019 par le groupe LiCap GmbH, qui possède aussi La Meusienne à Ancerville, avait été placée en redressement judiciaire à la mi-décembre 2022.

## Licenciements à organiser

Malheureusement, le premier trimestre 2023 n'a pas permis à l'entreprise de renouer avec le positif, ni même de freiner la chute. L'administrateur judiciaire n'a eu d'autre choix que de solliciter la liquidation judiciaire. À partir de maintenant, le liquidateur judiciaire a 21 jours pour organiser le licenciement des salariés, avec l'espoir que bâtiments et machines pourront trouver acquéreurs afin que les employés puissent partir dans les meilleures conditions financières possibles.

K. D.